

## ÉVALUATION EXTERNE NON CERTIFICATIVE 2016

# LECTURE ET PRODUCTION D'ÉCRIT

### 3<sup>e</sup> ANNÉE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

# RÉSULTATS ET COMMENTAIRES

## INTRODUCTION

En octobre 2016, tous les élèves de 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années primaires ont participé à une évaluation externe non certificative en lecture et production d'écrit. Pour ceux de 4<sup>e</sup> année secondaire, elle portait sur la lecture uniquement.

## OBJECTIF DU DOCUMENT

Cette publication vous permet de situer l'état des acquis de vos élèves par rapport à celui des autres élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Les résultats sont présentés pour l'ensemble des élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles mais également en distinguant la nature de l'implantation fréquentée : en encadrement différencié (« ED ») ou hors encadrement différencié (« hors ED »).

Ce document présente successivement les résultats globaux des élèves, la distribution des résultats des classes et la proportion des élèves ayant réussi chaque item, ceux-ci étant présentés successivement pour les trois parties de l'épreuve : les questions relatives au texte informatif, la tâche de production d'écrit et les questions relatives au texte narratif. Vous pourrez également prendre connaissance de l'avis des enseignants de l'échantillon sur le niveau de difficulté des questions. Il sera représenté de la façon suivante :

Trop facile  Trop difficile

La taille de chacun des trois segments est proportionnelle au nombre d'enseignants ayant sélectionné chacune des catégories (trop facile, adaptée ou trop difficile). Le pourcentage indiqué dans le segment bleu correspond toujours à la proportion d'enseignants jugeant le niveau de difficulté de la question adapté.

Les résultats ne peuvent être comparés valablement à ceux de l'évaluation externe non certificative en lecture et production d'écrit de 2013, car les compétences n'ont pas été évaluées par les mêmes questions et ne portent pas sur des textes comparables. Il s'agit plutôt d'établir de nouveaux constats en situant les résultats de vos élèves par rapport à ceux de l'ensemble des élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

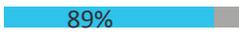
Deux procédures existent pour mettre vos résultats en perspective avec ceux-ci : soit reporter les résultats de votre classe dans ce document, soit insérer, par un simple copier/coller, les données de vos élèves, dans les nouvelles grilles disponibles sur notre site. Les résultats présentés dans ce document ont été intégrés dans ces nouvelles grilles sur le site :

## RESULTATS GLOBAUX DES ELEVES

### COMPREHENSION DE TEXTES

Les résultats de l'évaluation externe non certificative en lecture reflètent l'état des compétences des élèves à un moment précis, en début de 3<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire. Deux textes possédant des caractéristiques bien distinctes au niveau de l'intention des auteurs, de la structure et de la longueur ont été proposés aux élèves.

**En compréhension de textes, la moyenne est de 62 %** pour l'ensemble des élèves de 3<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire : 64 % pour ceux qui fréquentent une implantation qui n'est pas en encadrement différencié et 55 % pour ceux qui fréquentent une implantation en encadrement différencié.

RESULTATS GLOBAUX DES ELEVES				
	Total FWB <sup>1</sup>	Élèves hors ED <sup>2</sup>	Élèves ED <sup>3</sup>	Avis sur la difficulté du texte <sup>4</sup>
<b>Ensemble du test de lecture (43 items)</b>	<b>62%</b>	<b>64%</b>	<b>55%</b>	
<b>Sous-scores par texte</b>				
<i>Après l'école... les devoirs ! (16 items)</i>	58 %	61 %	51 %	
<i>Sylvestre et l'oiseau (27 items)</i>	64 %	66 %	58 %	
<b>Sous-scores pour certaines compétences</b>				
Orienter sa lecture en fonction de la situation de communication (8 items)	69 %	70 %	67 %	
Élaborer des significations : dégager des informations explicites (6 items)	72 %	75 %	65 %	
Élaborer des significations : découvrir des informations implicites (7 items)	57 %	61 %	50 %	
Élaborer des significations : percevoir le sens global (4 items)	61 %	64 %	54 %	
Dégager l'organisation du texte (3 items)	68 %	71 %	62 %	
Percevoir la cohérence entre phrases et groupes de phrases (5 items)	57 %	59 %	52 %	
Tenir compte des unités grammaticales (2 items)	39 %	42 %	32 %	
Traiter les unités lexicales (6 items)	56 %	60 %	49 %	
Percevoir les interactions entre les éléments verbaux et non verbaux (2 items)	61 %	66 %	50 %	

<sup>1</sup> Les résultats portent sur un échantillon représentatif de 3 057 élèves issus de 194 classes (2 126 élèves hors ED et 931 en ED).

<sup>2</sup> Hors ED : élèves fréquentant une implantation qui n'est pas en encadrement différencié.

<sup>3</sup> ED : élèves fréquentant une implantation en encadrement différencié.

<sup>4</sup> Les enseignants de l'échantillon ont été interrogés sur le niveau de difficulté des items. Le pourcentage indiqué sur le graphique représente la proportion qui considère que le niveau de difficulté de la question est adapté. Les extrémités du graphique représentent les proportions d'enseignants qui jugent la question trop facile ou trop difficile.

Dans le tableau, il apparaît que quel que soit le texte ou la compétence visée, un écart d'environ 10 % sépare le résultat moyen des élèves qui fréquentent une implantation en encadrement différencié de celui des élèves des implantations hors encadrement différencié. Ceci signifie que si vous travaillez dans une implantation qui n'est pas en encadrement différencié, il convient de comparer les résultats moyens de vos élèves à ceux qui apparaissent dans la colonne « Élèves hors ED » et inversement, de façon à comparer vos résultats à ceux d'un public plus proche du vôtre.

Selon le texte, on observe aussi des différences de résultats liées d'une part à leurs caractéristiques propres (degré de familiarité, longueur, etc.), et d'autre part au fait que le niveau de difficulté des questions portant sur chaque texte n'est pas nécessairement comparable. Les questions relatives au texte narratif *Sylvestre et l'oiseau* sont les mieux réussies avec un résultat moyen de 64 %. Pour le texte informatif *Après l'école... les devoirs !* dont la structure correspond à celle d'un reportage, le résultat moyen s'élève à 58 %. Nous verrons plus loin que, dans les deux textes, certains items ont toutefois mis de nombreux élèves en difficulté.

Les résultats par compétences sont présentés à titre indicatif et doivent être examinés avec prudence dans la mesure où certaines d'entre elles ont été évaluées par de petits nombres d'items. Ces derniers ne peuvent donc être considérés comme pleinement représentatifs de la compétence au sens plus large. C'est le cas notamment de la compétence « *Tenir compte des unités grammaticales* » qui n'a été mesurée que par 2 items et dont le résultat moyen est particulièrement faible : 39 %.

Les compétences relatives au traitement des unités lexicales ainsi qu'à la perception du réseau anaphorique ont été évaluées de façon un peu plus approfondie que dans les épreuves précédentes. L'idée était de vérifier dans quelle mesure les élèves utilisent ces outils au service de la compréhension d'un texte. Pour ces deux compétences, les résultats moyens sont respectivement de 56 % et 57 %.

C'est la compétence « *dégager des informations explicites* » qui est la mieux réussie avec un résultat moyen de 72 %. « *Orienter sa lecture en fonction de la situation de communication* » et « *dégager l'organisation du texte* » sont aussi des compétences bien réussies qui obtiennent des résultats proches des 70 %. Par contre, la découverte d'informations implicites n'obtient qu'un résultat moyen de 57 %.

Les résultats globaux montrent par ailleurs, de façon assez classique s'agissant de la lecture, un écart de résultats entre garçons (60 %) et filles (63 %) à l'avantage de ces dernières, mais cet écart est relativement tenu en comparaison de celui qui sépare les élèves « à l'heure » (63 %) et les élèves en retard (49 %)<sup>5</sup>.

---

<sup>5</sup> Il ne s'agit pas ici d'une mesure d'un retard par rapport à l'apprentissage mais bien par rapport à l'âge légal de la scolarisation. Ainsi, un enfant maintenu en maternelle à six ans et entrant en première primaire l'année où il atteint sept ans est considéré en retard durant toute sa scolarité même si celle-ci se passe sans redoublement. C'est ainsi qu'un élève sera dit « à l'heure » s'il a au plus l'âge légal de scolarisation dans l'année d'études où il se trouve, sinon il sera dit « en retard scolaire ».

## PRODUCTION D'ECRIT

La tâche de production d'écrit consistait pour les élèves à produire au moins trois phrases pour décrire ce qu'ils font durant leur temps libre. Les élèves devaient y rédiger deux éléments de description et formuler un argument afin de justifier pourquoi ils aimaient faire cette activité. Il s'agissait donc d'un écrit à visée descriptive et argumentative. Les élèves étaient libres d'utiliser leurs outils (référentiels, supports, manuels, etc.).

**En production d'écrit, la moyenne est de 77 %** pour l'ensemble des élèves de 3<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire : 80 % pour ceux qui fréquentent une implantation qui n'est pas en encadrement différencié et 73 % pour ceux qui fréquentent une implantation en encadrement différencié.

RESULTATS GLOBAUX DES ELEVES			
	Total FWB	Élèves hors ED	Élèves ED
<b>Ensemble de la production écrite (E1 à E12)</b>	<b>77 %</b>	<b>80 %</b>	<b>73 %</b>
Sous-scores pour certaines compétences			
Élaborer des contenus (E1)	71 %	74 %	65 %
Orienter son écrit en fonction de la situation de communication (E2-E3-E4)	70 %	73 %	63 %
Assurer la présentation (E5-E6)	90 %	95 %	88 %
Utiliser les unités grammaticales (structures de phrases, ponctuation, formes correctes) (E7-E8-E9-E10)	80 %	83 %	73 %
Assurer la cohérence du texte (connecteurs, anaphores) (E11-E12)	75 %	80 %	70 %
Utilisation des outils (référentiels, supports, manuels...)	28 %	29 %	26 %

Comme pour la compréhension de textes, dans le tableau, il apparaît que quelle que soit la compétence visée, un écart d'environ 10 % sépare le résultat moyen des élèves qui fréquentent une implantation en encadrement différencié de celui des élèves des implantations hors encadrement différencié.

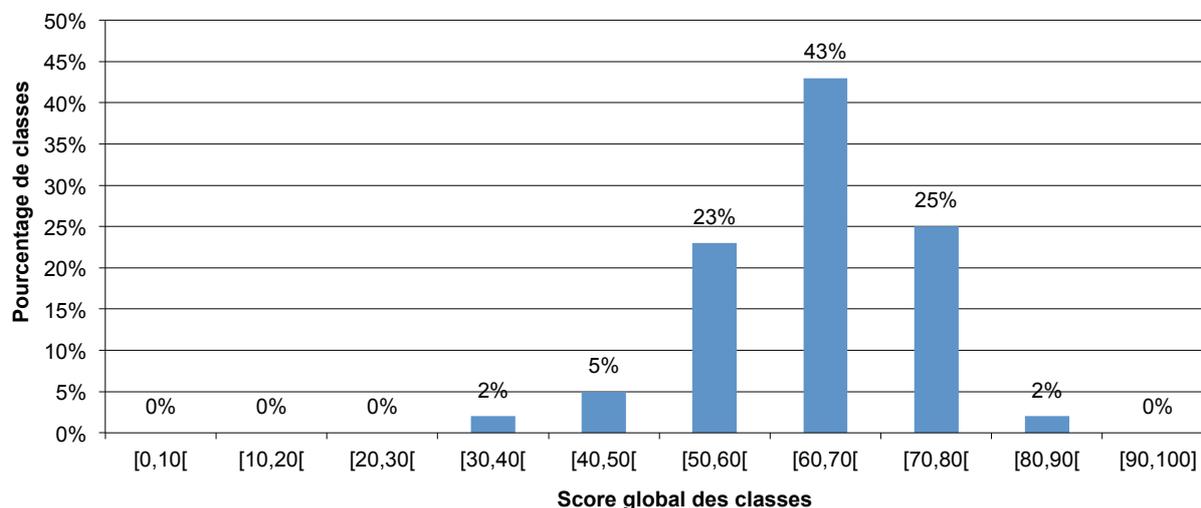
La moitié des éléments évalués dans la production écrite se rapporte aux compétences relatives à l'utilisation des unités grammaticales ainsi qu'à la cohérence du texte en recourant notamment aux connecteurs, aux pronoms et en évitant les répétitions. L'orthographe étant aussi une compétence évaluée lors de cette épreuve, les élèves avaient à leur disposition les outils habituellement utilisés en classe pour les aider dans leur rédaction comme prescrit dans les Socles de compétences. Seuls 28% des élèves rapporte avoir utilisé leurs outils.

Avec un résultat moyen de 77 %, on peut considérer que les élèves maîtrisent assez bien les compétences d'écriture telles qu'évaluées dans l'épreuve. Il faut toutefois garder à l'esprit que dans le cadre de cette évaluation à large échelle, la production d'écrit est évaluée par le biais de quelques critères (en lien avec les consignes d'écriture) qui peuvent être insuffisants pour refléter fidèlement toutes les facettes de la qualité des écrits. Ceci dit, la grande majorité des élèves ont été capable de rédiger trois phrases portant sur l'activité qu'ils réalisent durant leur temps libre. L'analyse plus détaillée des résultats pour chacun des douze critères permettra d'identifier d'éventuelles faiblesses chez certains élèves.

## DISTRIBUTION DES RESULTATS MOYENS DES CLASSES

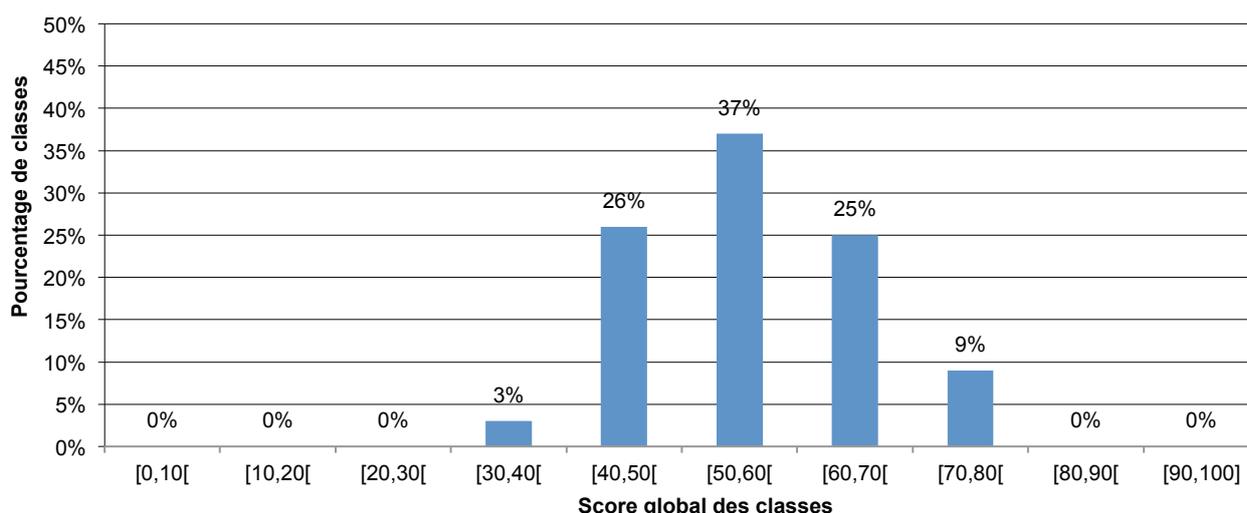
Les scores des classes<sup>6</sup> au test de compréhension de textes se répartissent comme suit pour les classes « hors ED » (graphique 1a) et pour les classes en « ED » (graphique 1b). Cette façon de présenter les résultats permet de comparer le score moyen de votre classe par rapport aux autres classes en fonction du contexte dans lequel vous travaillez.

**Graphique 1a** – Distribution du score global « hors ED » à l'épreuve de compréhension de textes



Dans les implantations « hors ED », 93 % des classes obtiennent un score moyen égal ou supérieur à 50 % et 7 % des classes obtiennent un score moyen inférieur à 50 %. Cependant, en considérant, dans une optique diagnostique, qu'un résultat de 70 % constitue un seuil de maîtrise raisonnable à ce niveau d'études, on constate que 27 % des classes l'atteignent ou le dépassent.

**Graphique 1b** – Distribution du score global en « ED » à l'épreuve de compréhension de textes



Dans les implantations en « ED », 71 % des classes obtiennent un score moyen égal ou supérieur à 50 %, mais 29 % des classes n'atteignent pas les 50 %. Seulement 9% des classes atteignent le seuil de maîtrise de 70 %.

<sup>6</sup> Moyenne des résultats des élèves de chaque classe.

## RESULTATS PAR ITEM

Cette section présente les résultats par item ainsi que l'avis des enseignants sur la difficulté de chaque item. Vous pourrez examiner dans quelle mesure les faiblesses et les points forts de vos élèves sont plus ou moins proches de ceux de l'échantillon.

PARTIE 1 – APRES L'ECOLE... LES DEVOIRS !						
Question	Item	Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	Avis sur la difficulté de la question
1	1	91 %	91 %	89 %		95%
2	2	69 %	70 %	67 %		73%
3	3	27 %	28 %	23 %		56%
4	4	60 %	61 %	59 %		79%
5	5	65 %	68 %	58 %		75%
6	6	63 %	66 %	55 %		89%
7	7	52 %	57 %	41 %		75%
8	8	52 %	55 %	44 %		91%
	9	57 %	63 %	43 %		87%
9	10	61 %	65 %	53 %		68%
10	11	51 %	55 %	42 %		65%
11	12	63 %	69 %	51 %		91%
12	13	55 %	59 %	47 %		89%
13	14	47 %	51 %	40 %		76%
14	15	57 %	66 %	53 %		85%
15	16	62 %	59 %	52 %		87%

Le texte informatif *Après l'école... les devoirs !* a été proposé aux élèves sous la forme d'un reportage. Le score global moyen est de 58 %. Il semblerait que ce format que l'on peut supposer moins familier ait quelque peu déstabilisé les élèves. Néanmoins, 89 % des enseignants jugent ce texte comme étant d'un niveau « adapté » aux élèves.

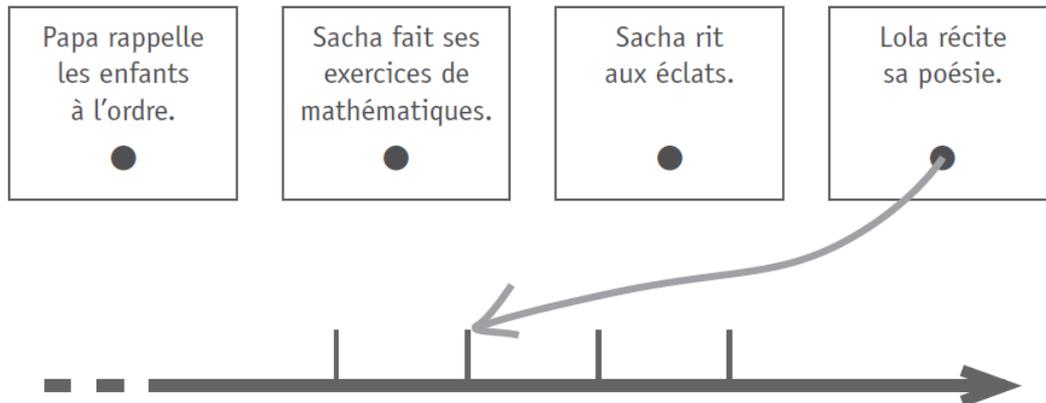
Dans l'ensemble, si les élèves parviennent à identifier correctement le titre et l'auteur du texte ainsi qu'à repérer correctement sa silhouette, pour les items se rapportant à l'intention de l'auteur, à la nature du document et à son contenu, ils éprouvent plus de difficultés. D'abord, l'item 3 pose en effet problème à la majorité d'entre eux. À la question « Quel est le but principal de l'auteur de ce texte ? » seulement 27 % des élèves cochent la réponse correcte « Informer sur le déroulement des devoirs dans une famille ». Cet item a d'ailleurs été jugé comme étant « trop difficile » par 44 % des enseignants. Ensuite, alors qu'il est clairement indiqué à l'item 4 qu'il s'agit d'un reportage, seulement 60 % des élèves cochent correctement « Dans un journal » à la question « Où peux-tu trouver ce genre de reportage ? ». Pour 40 % des élèves, le reportage peut se trouver soit « dans un livre de recettes », « dans un livre de contes » ou « dans une bande dessinée ». Il semble que pour la majorité des élèves, le terme « reportage » ne soit pas familier. Les enseignants sont toutefois 79 % à avoir jugé cette question comme étant « adaptée ».

Enfin, les items 7, 8 et 9 se rapportant tous les trois à la compétence « élaborer des significations » sont aussi moins bien réussis. Notons que plus de 75 % des enseignants ont cependant jugé ces trois items comme étant « adaptées » au niveau de leurs élèves. À l'item 7, portant sur l'ordre chronologique de trois événements, seulement 52 % parviennent à les replacer tous les trois au bon endroit sur la ligne du temps.

Place les évènements sur la ligne du temps.

**RELIE** chaque phrase au bon endroit. Pour t'aider, un évènement est déjà relié.

7



Notons toutefois l'exigence de cet item : les élèves obtenaient le code 1 uniquement si les trois évènements étaient bien replacés.

La question 8 était présentée sous la forme d'un tableau dans lequel les élèves étaient amenés à tracer des croix dans la case qui convient en fonction des deux affirmations proposées.

Pour chaque phrase, **TRACE une croix** dans la case qui convient.

	D'après le texte, c'est...		Le texte ne le dit pas
	vrai	faux	
Sacha préfère le français aux mathématiques.			
Les enfants prennent une collation avant de faire leurs devoirs.			

8

9

Seuls 52 % des élèves infèrent correctement l'information implicite relative au fait que le texte ne dit pas si Sacha préfère le français aux mathématiques et 57 % repèrent correctement l'information explicite du texte concernant la collation prise par les enfants avant de faire leurs devoirs. Notons que, dans le texte, le mot utilisé était « goûter » et non son synonyme « collation » présent dans l'énoncé.

Quatre items évaluaient les compétences relatives au traitement des unités lexicales et au réseau anaphorique dans ce texte. On constate que ce sont les items 11 et 14 se rapportant aux unités lexicales qui sont les moins bien réussis.

Voici une phrase du texte :

Une fois de retour à la maison, c'est le même rituel qui commence [...]

En t'aidant du texte, par quels mots peux-tu remplacer « le même rituel » ?

**COCHE** la réponse.

11

- Le même problème
- Le même devoir
- La même obligation
- La même habitude

Près de la moitié des élèves ne parviennent pas à repérer que c'est la proposition « la même habitude » qui peut remplacer les termes « le même rituel ». Un peu plus d'un tiers des enseignants ont d'ailleurs estimé cette question comme étant « trop difficile ».

L'item 13 qui proposait un encadré avec un extrait du texte dans lequel les élèves étaient amenés à souligner un mot montrant que le papa n'est pas vraiment fâché est un peu mieux réussi (55 %) et 89 % des enseignants l'ont trouvé « adapté ».

Voici une phrase du texte :

Mais leur papa les rappelle gentiment à l'ordre : « *Remettez-vous au travail, maman va bientôt rentrer !* »

Dans cette phrase, **SOULIGNE le mot** qui montre que le papa n'est pas vraiment fâché sur Lola et Sacha.

13

À l'item 14, par contre, ils ne sont que 47 % à avoir écrit un mot qui prouve que les enfants s'amuse.

**ÉCRIS** un mot du texte qui montre que les enfants s'amuse.

14

---

Notons que cette question ouverte peut paraître relativement complexe puisque les élèves sont amenés à retourner dans l'ensemble du texte pour y dégager un mot précis. Seuls 20 % des enseignants l'ont jugée comme étant « trop difficile ». Il semble que les élèves sont en difficulté face aux questions traitant des unités lexicales et ceci d'autant plus lorsqu'ils doivent se replonger dans l'ensemble du texte et qu'aucune information de localisation ne leur est proposée.

## PARTIE 2 – PRODUCTION D'ÉCRIT

### Pourcentage d'élèves dans les différents niveaux de maîtrise

		Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe
<b>Élaborer des contenus</b>					
E1	L'élève a écrit au moins 3 phrases	71 %	74 %	65 %	
	L'élève a écrit moins de 3 phrases	29 %	26 %	35 %	
<b>Orienter son écrit en fonction de la situation de communication</b>					
E2	Au moins 1 élément de description de l'activité	85 %	88 %	79 %	
	Pas d'élément de description de l'activité	15 %	12 %	21 %	
E3	Au moins 1 élément de description de l'endroit	72 %	75 %	67 %	
	Pas d'élément de description de l'endroit	28 %	24 %	33 %	
E4	Au moins 1 élément d'explication	55 %	59 %	48 %	
	Pas d'élément d'explication	45 %	41 %	52 %	
<b>Assurer la présentation</b>					
E5	Texte lisible dans son ensemble	78 %	51 %	73 %	
	Texte partiellement lisible (on doit décoder certains mots)	13 %	17 %	14 %	
	Texte totalement illisible (on ne parvient pas à lire)	9 %	32 %	13 %	
E6	Écriture et présentation soignées dans l'ensemble	80 %	83 %	75 %	
	Écriture et présentation partiellement soignées (quelques ratures, pâtés)	11 %	11 %	12 %	
	Écriture et présentation non-soignées (beaucoup de ratures, pâtés)	9 %	6 %	13 %	
<b>Utiliser les unités grammaticales</b>					
E7	Les mots sont écrits en majorité correctement.	63 %	65 %	58 %	
	Alternance de formes correctes et de formes phonétiques	20 %	21 %	19 %	
	Les mots sont en majorité écrits phonétiquement.	17 %	14 %	23 %	
E8	50 % de formes correctes ou plus	70 %	73 %	63 %	
	Moins de 50 % de formes correctes	30 %	27 %	37 %	
E9	Utilisation correcte du point dans les 3 phrases	60 %	63 %	56 %	
	Utilisation correcte du point dans 1 ou 2 phrase(s)	20 %	21 %	20 %	
	Utilisation correcte du point dans aucune phrase	20 %	16 %	24 %	
E10	Utilisation correcte de la majuscule dans les 3 phrases	66 %	70 %	58 %	
	Utilisation correcte de la majuscule dans 1 ou 2 phrase(s)	16 %	16 %	17 %	
	Utilisation correcte de la majuscule dans aucune phrase	18 %	14 %	25 %	
<b>Assurer la cohérence du texte</b>					
E11	Présence d'au moins 1 pronom	92 %	94 %	90 %	
	Absence de pronom	8 %	6 %	10 %	
E12	Présence d'au moins 1 connecteur ou organisateur textuel	58 %	62 %	51 %	
	Absence de connecteur ou organisateur textuel	42 %	38 %	49 %	

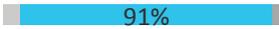
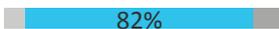
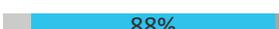
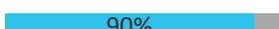
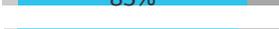
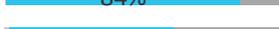
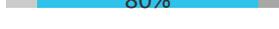
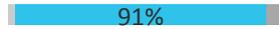
La production écrite portait sur les temps libres et demandait aux élèves de produire au moins trois phrases sur une activité qu'ils réalisent pendant ce temps. Ils étaient amenés à décrire l'activité, le lieu et à argumenter pourquoi ils aimaient faire cette activité. Cette production écrite exigeait des élèves qu'ils adaptent leur rédaction en fonction des différentes intentions poursuivies : décrire et argumenter. La consigne a été rédigée au regard des compétences évaluées, notamment « utiliser les unités grammaticales » et « assurer la présentation ». Ainsi, la consigne rappelait aux élèves de ne pas oublier de vérifier l'orthographe, d'écrire de manière soignée et lisible et d'éviter les répétitions. Ils pouvaient utiliser leurs outils comme prescrit dans les Socles de compétences et faire un brouillon afin de produire un texte soigné et lisible.

Le résultat moyen de la production écrite s'élève à 77 %. Dans l'ensemble, on peut considérer que les élèves maîtrisent assez bien les compétences d'écriture qui ont été évaluées dans l'épreuve. Les élèves sont plus de 70 % à avoir écrit au moins trois phrases.

La compétence relative à l'utilisation des unités grammaticales est réussie par plus de 60 % des élèves pour chacun des critères évalués. Ainsi, la majorité parvient correctement à utiliser la majuscule et le point dans les trois phrases produites, à écrire les mots non-phonétiquement et à obtenir au moins 50% de formes correctes quant à l'orthographe. Notons que s'ils sont 28 % seulement à affirmer avoir utilisé leurs outils pour produire leur texte, pour 35 % des élèves, aucune information n'a été rapportée. Il convient donc de rester prudent quant au quelconque lien qu'on pourrait établir avec cette utilisation des outils et les résultats à la production écrite.

L'utilisation d'au moins un pronom n'a pas posé de problème : 92 % des élèves en ont utilisé au moins un. Par contre, on constate que seulement 58 % ont eu recours à un connecteur ou organisateur textuel. Ce constat peut en partie s'expliquer par le fait que seulement 55 % des élèves ont produit un élément pour expliquer pourquoi ils aimaient faire cette activité. Cette explication nécessitait l'utilisation du « parce que » ou du « car » notamment. Il semble que ce soit cette intention « argumentative » qui ait le plus posé problème aux élèves contrairement aux intentions descriptives. En effet, ils sont plus de 70 % à avoir correctement produit un élément descriptif concernant l'activité et un autre décrivant le lieu dans lequel ils la réalisent. Quant à la présentation du texte, près de 80 % des élèves ont produit un texte lisible et soigné.

### PARTIE 3 – SYLVESTRE ET L'OISEAU

Question	Item	Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	Avis sur la difficulté de la question
16	17	95 %	95 %	94 %		 73%
	18	81 %	82 %	80 %		 91%
17	19	64 %	66 %	60 %		 81%
18	20	56 %	60 %	48 %		 85%
19	21	69 %	71 %	65 %		 82%
20	22	48 %	51 %	42 %		 81%
21	23	94 %	95 %	92 %		 76%
22	24	78 %	80 %	76 %		 88%
23	25	61 %	65 %	53 %		 90%
	26	70 %	73 %	62 %		 88%
	27	77 %	80 %	71 %		 93%
	28	65 %	69 %	57 %		 92%
24	29	84 %	85 %	82 %		 87%
25	30	75 %	78 %	69 %		 87%
26	31	58 %	60 %	53 %		 83%
27	32	57 %	61 %	48 %		 80%
28	33	37 %	40 %	29 %		 84%
29	34	67 %	70 %	59 %		 60%
30	35	48 %	52 %	39 %		 74%
31	36	71 %	72 %	68 %		 80%
32	37	75 %	78 %	68 %		 61%
	38	43 %	44 %	40 %		 45%
	39	37 %	38 %	33 %		 48%
	40	71 %	75 %	64 %		 67%
33	41	32 %	35 %	25 %		 82%
	42	46 %	49 %	38 %		 91%
34	43	59 %	63 %	49 %		 81%

Les questions sur le texte narratif *Sylvestre et l'oiseau* sont mieux réussies que celles portant sur le reportage de la première partie de l'épreuve. Le score global moyen est de 64 % et 89 % des enseignants ont jugé ce texte comme étant d'un niveau de difficulté « adapté » aux élèves.

Les quatre items relatifs à la compétence « *orienter sa lecture en fonction de la situation de communication* » sont bien réussis. Les élèves n'ont pas de difficultés à identifier le titre, le prénom et le nom de l'auteur, ni à repérer le livre avec lequel il pourrait éventuellement classer ce texte dans la bibliothèque. Seul l'item 19 « Quel est le but du texte » obtient un résultat moyen global inférieur à 70 % puisqu'ils sont 69 % à avoir identifié correctement qu'il s'agissait de « raconter une histoire ». Notons que le premier distracteur « donner des informations sur les dragons » était, en plus, assez attractif comparativement aux autres propositions.

Quel est le but de ce texte ?

**COCHE** la réponse.

19

- Donner des informations sur les dragons.
- Raconter une histoire.
- Parler de la protection des oiseaux.
- Donner envie d'aller sur la lune.

Onze items visaient la compétence « *élaborer des significations* » et la majorité d'entre eux sont bien réussis par les élèves. Que ce soit pour dégager des informations explicites ou implicites ou percevoir le sens global, les élèves semblent moins en difficulté que dans le premier texte proposé dans l'épreuve. Revenons toutefois sur deux items dont les résultats moyens sont inférieurs ou proches de 50 %.

D'abord, bien qu'il nécessitait de dégager une information explicite, l'item 33 n'est réussi que par 37 % des élèves. Il convient de noter que cet item exigeait des élèves qu'ils cochent les deux réponses « il a froid » et « il est épuisé » pour obtenir le code 1. On peut supposer que certains élèves n'ont coché qu'une seule des deux réponses attendues. Ensuite, à l'item 22, seulement 48 % des élèves ont correctement numéroté dans le bon ordre les trois événements de l'histoire. Ici encore, l'exigence de devoir replacer les trois événements pour obtenir le code 1 peut expliquer le faible taux de réussite.

**NUMÉROTE** les phrases dans le bon ordre. Pour t'aider, deux phrases sont déjà numérotées.

22



<input type="radio"/> 4	Sylvestre sauve l'oiseau.
<input type="radio"/> -	Sylvestre s'envole vers la lune avec l'oiseau.
<input type="radio"/> -	Sylvestre se rend compte que l'oiseau est vraiment son meilleur ami.
<input type="radio"/> 2	Sylvestre rencontre l'oiseau.
<input type="radio"/> -	Sylvestre vit seul dans une maison couverte de feuillage.

De plus, le fait que les deux événements déjà numérotés prennent place au milieu de la séquence chronologique peut s'avérer problématique. Néanmoins, moins de 20 % des enseignants ont estimé que la question était « trop difficile ». On peut supposer que la chronologie travaillée en classe se réalise via la manipulation d'images et de phrases. Le format figé (tableau à remplir ou ligne du temps à compléter) sort certains élèves de leurs habitudes procédurales.

L'item 20 demandait aux élèves d'identifier dans un premier temps si l'histoire lue était réelle ou imaginaire et dans un second temps de justifier leur réponse par écrit. Malgré l'exigence d'identifier la nature du récit et de formuler une justification correcte pour obtenir le code 1, 56 % des élèves réussissent cet item. Notons que lors du pré-test, un peu plus de la moitié des élèves parvenaient à identifier correctement la nature du récit mais ne fournissait pas de justification correcte. On peut supposer que parmi les 44 % d'élèves qui n'ont pas obtenu le code 1 dans cette épreuve, la plupart se soient retrouvés en difficulté dans la production de la justification.

Les items 37, 38, 39 et 40 évaluaient le réseau anaphorique en demandant aux élèves de faire correspondre les pronoms proposés dans des extraits du texte avec les personnages qu'ils remplacent.

Si les pronoms « lui » et « ils » ne posent pas de difficultés (plus de 70 % de réussite), la majorité des élèves ne parviennent pas à identifier à qui renvoient les pronoms « l' » et « ce dernier ».

L'oiseau était en train de bâtir un nid et Sylvestre pensa qu'il pourrait peut-être l'aider.

Mais alors que Sylvestre et l'oiseau s'élevaient de plus en plus dans le ciel, ce dernier sentit le froid et l'épuisement.

On peut supposer que ces pronoms sont moins familiers aux élèves en début de 3<sup>e</sup> année primaire. D'ailleurs, 55 % et 52 % des enseignants jugent ces deux questions comme étant « trop difficiles ». De plus, les phrases dans lesquelles ces deux pronoms figuraient étaient plus longues et contenaient davantage d'informations que les deux autres.

Les items 41 et 42 qui traitaient des unités grammaticales obtiennent des scores moyens globaux inférieurs à 50 %. Seulement 32 % des élèves repèrent la question et 46 % identifient correctement le nombre de phrases. L'extrait proposé aux élèves s'avérait complexe puisqu'il contenait à la fois un point d'exclamation et un point d'interrogation ainsi que trois phrases agencées sur deux lignes.

L'oiseau voyait bien que Sylvestre n'était pas heureux. Il eut alors une idée !  
Et s'ils grimpaient ensemble vers la lune ?

Les items 34, 35 et 36 abordaient le champ lexical sous trois formats différents. À l'item 35, il était demandé aux élèves de cocher « ce que veut dire le mot gazouiller » souligné dans la phrase extraite du texte.

Voici une phrase du texte :

Cependant, lorsque l'oiseau se mit à gazouiller et à parler avec les autres oiseaux, Sylvestre se sentit bien seul.

Que veut dire le mot « gazouiller » ?

**COCHE** la réponse.

- Jouer sur le gazon
- Siffler
- Allumer le gaz
- Chatouiller

Seulement 48 % des élèves parviennent à trouver la signification du mot. Un quart des enseignants jugent cet item comme « trop difficile ».

L'item 34 proposait également une phrase extraite du texte aux élèves et ceux-ci devaient cocher « ce que veut dire cette phrase ». La mise en contexte est plus explicite que dans l'item précédent. De plus, il est précisé qu'ils doivent s'aider du texte pour répondre. Ils sont alors 67 % à y parvenir. Néanmoins, près de 40 % des enseignants estiment cette question « trop difficile ».

Que veut dire la phrase :

« Sylvestre vire de bord pour essayer d'attraper son ami. »

En t'aidant du texte, **COCHE** la réponse.

34

Sylvestre...

- change de direction.
- se jette dans la mer.
- change de couleur.
- se fait chasser.

Enfin, l'item 36 proposait également une phrase extraite du texte dans laquelle le mot « au-dessous » était souligné. Les élèves devaient alors prouver leur bonne interprétation en replaçant sur une image l'oiseau à la bonne place. Ils sont 71 % à réussir correctement cet item et 80% des enseignants la jugent comme étant de niveau « adapté » aux élèves.

Voici une phrase du texte :

Un jour, en tournant machinalement la tête, il vit juste au-dessous de lui un petit oiseau tout aussi surpris qu'il l'était.

D'après cette phrase, **ENTOURE** l'oiseau qui est à la bonne place.



Notons tout de même que l'illustration de la couverture proposée aux élèves tant dans le portfolio que dans le questionnaire affichait clairement l'oiseau « sous » le dragon.

L'épreuve se terminait par un calligramme à partir duquel les élèves étaient amenés à identifier de quelle façon la chute de l'oiseau était représentée. Au regard des propositions formulées, cet item 43 paraissait simple. D'ailleurs, 81 % des enseignants l'ont estimée comme « adapté » au niveau des élèves. Cependant, 40 % des élèves se sont trouvés en difficulté. Le calligramme est supposé moins familier aux élèves.

Observe cette phrase du texte :

Soudain,  
    il commença à tomber,  
                          tomber,  
                          de plus en plus vite,  
  traversant les nuages.

Comment montre-t-on que l'oiseau tombe ?

**COCHE** la réponse.

Cette phrase est écrite...

- en lettres majuscules.
- en escalier.
- avec un vocabulaire compliqué.
- avec une image.

## CONCLUSION

L'épreuve de lecture et production d'écrit administrée en octobre 2016 était basée sur deux textes aux intentions et structures différentes et sur une tâche d'écriture demandant aux élèves de rédiger au moins trois phrases. Les résultats moyens à l'épreuve de compréhension de textes s'élèvent à 62 %. On observe une différence de résultats selon le texte. Le premier texte *Après l'école... les devoirs !* est un reportage à structure dominante narrative dont l'intention est d'informer sur le déroulement des devoirs dans une famille. Ce format « reportage » est moins familier aux élèves et le score global moyen s'élève à 58 %. Le second texte *Sylvestre et l'oiseau* est un texte narratif imaginaire d'une longueur plus conséquente et qui porte sur le thème de l'amitié. Le score global moyen s'élève à 64 %. Un écart d'environ 10 % entre les moyennes des élèves qui fréquentent une implantation en encadrement différencié et les moyennes des autres élèves (à l'avantage de ces derniers) est également observé à l'ensemble de l'épreuve.

Si globalement, les élèves n'ont pas eu de difficultés à inférer les informations implicites du texte *Sylvestre et l'oiseau* ni à identifier l'intention de ce texte, ce n'est pas le cas du reportage *Après l'école... les devoirs*. En effet, il semble que le format « reportage » ait quelque peu déstabilisé les élèves quant à son contenu. Il serait intéressant de travailler davantage la compétence « orienter sa lecture en fonction de la situation de communication » à partir de textes moins familiers.

Dans les deux textes, les compétences relatives au traitement des unités grammaticales, au réseau anaphorique et au champ lexical sont les moins bien réussies. La mise en contexte et le retour dans le texte semblent être des éléments qui aident les élèves dans ce genre de questions. Exploiter ces outils grammaticaux et lexicaux au sein même du texte s'avère être une piste d'amélioration de la compréhension et de l'élaboration de sens.

La production écrite portait sur les temps libres et le résultat moyen s'élève à 77 %. Dans l'ensemble, on peut considérer que les élèves sont parvenus à produire trois phrases sur une activité qu'ils réalisent pendant leurs temps libres. La tâche exigeait qu'ils produisent au moins deux phrases descriptives sur l'activité et une argumentative afin d'expliquer pourquoi ils aimaient faire cette activité. Les élèves se sont trouvés en difficulté face à cette intention « argumentative » et à l'utilisation d'un connecteur ou organisateur textuel. Il apparaît important d'exercer davantage les élèves à la production d'arguments. Cet intérêt se confirme également au regard du fait qu'une grande partie des élèves ne sont pas parvenus à produire une justification correcte quant à la nature imaginaire du récit *Sylvestre et l'oiseau*.

De plus, moins d'un tiers des élèves ont affirmé avoir eu recours à leurs outils pour rédiger leur production écrite. Il semble nécessaire de sensibiliser les élèves à l'utilisation de leurs manuels, référentiels ou autres dès qu'il s'agit de produire un écrit, même court. La construction de référentiels collectifs et individuels par les élèves peut être une piste intéressante à envisager pour les entraîner progressivement vers l'utilisation de référentiels plus conventionnels.

Organiser régulièrement des activités qui exercent et lient les savoirs lire, écrire, parler et écouter de façon permanente peut s'avérer être un moyen efficace d'améliorer la maîtrise de la langue française.

Ce document sera suivi de pistes didactiques proposant des ressources et des activités à destination des enseignants et des élèves de 3<sup>e</sup> année de l'enseignement primaire. Conçues en étroite collaboration avec des enseignants, des conseillers pédagogiques et des inspecteurs, ces pistes seront élaborées sur la base du diagnostic synthétisé ci-dessus.